

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41392

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SAHİN - ROFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, A. İnefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

M. Şükrü Saracoglu a fait un exposé à la réunion du groupe du Parti

Ankara, 18 (A.A.) — Le groupe parlementaire du P.R.P. s'est réuni aujourd'hui, à 15 heures, sous la présidence du vice-président, M. Hilmi Osman.

Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saracoglu a fait une déclaration au sujet des répercussions des événements politiques, complétant les explications fournies la semaine dernière.

Il a donné ensuite des réponses satisfaisantes à diverses questions qui lui ont été posées. Les explications du ministre ont été approuvées par les membres du groupe.

La participation de la Turquie aux fêtes de Téhéran

Le détachement turc est acclamé par les troupes iraniennes

Téhéran, 18 (A.A.) — De l'envoyé spécial de l'Agence Anatolie :

La journée d'hier fut une journée d'allégresse nationale pour Téhéran. La ville, richement parée de mille arcs de triomphe, où emblèmes et motifs aux couleurs de l'Iran et de l'Egypte s'entrechoient harmonieusement, a accueilli en son sein la gracieuse princesse Fevziye. Cette heureuse journée, marquée également en lettres d'or dans les annales d'amitié de l'Iran et de la Turquie, restera inoubliable pour nous tous qui avons à cœur de suivre la voie de fraternisation tracée par Sa Majesté le Shahinshah et notre Chef Eternel et qui eûmes le bonheur d'assister à l'arrivée du détachement turc dans la capitale de l'Iran frère.

L'entrée de l'avenue Pahlavi où une compagnie iranienne attendait les frères turcs, ainsi que les alentours étaient remplis d'une immense foule. La délégation turque complète avec ses « mihmandars » était également présente.

A 18 heures, les autocars s'arrêtèrent à quelques centaines de mètres plus loin et les soldats turcs descendirent. Puis,

(Voir la suite en 4ème page)

Un deuil du maréchal Fevzi Çakmak

Le chef de l'état-major est arrivé ce matin pour assister aux funérailles de sa fille

Ankara, 18 — Le décès de la fille du maréchal Fevzi Çakmak a produit ici une grande et douloureuse impression. Dans l'après-midi, le président İsmet İnönü a rendu visite au maréchal, au grand quartier général, et lui a exprimé ses vives et profondes condoléances.

Mme Ayşe Muazzez, épouse de M. Burhan Toprak, le sympathique directeur de l'Académie des Beaux-Arts et fille du maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major, est décédée avant-hier soir, à 22 heures.

Elle souffrait, depuis dix ans, d'un mal implacable.

Par suite de ce décès, le Vali a ajourné son voyage à Ankara. Le maréchal arrive ce matin en notre ville.

Mme Muazzez a achevé ses jours à l'hôpital allemand et a été transportée, hier, à l'hôpital de Gülhane.

La levée du corps aura lieu demain, à 10 heures et après la prière des morts à la mosquée de Beyazid, l'inhumation se fera à Eyub.

Au maréchal, à M. Burhan Toprak, ainsi qu'à tous ceux qui pleurent cet homme d'élite au cœur généreux, nous présentons nos condoléances émuës.

LA TERRE A TREMBLE

Istanbul, 18 (A.A.) — L'Observatoire de Kandilli communique :

Une violente secousse sismique s'est produite ce matin à 8 heures 37 minutes, 32 secondes. L'épicentre se trouvait éventuellement à 12.900 kilomètres d'Istanbul.

★

Van, 18 (A.A.) — Aujourd'hui à 11 heures 21 un tremblement de terre de moyenne violence et qui dura quelques secondes fut ressenti ici. Pas de dégâts.

La fin

du « Comité de non-intervention »
Londres, 18 (A.A.) — Le comité de non-intervention en Espagne a été convoqué pour une dernière séance. Sa dissolution est prévue pour le 30 avril.

La visite des ministres hongrois à Rome

Le comte Teleki dit son amitié et son admiration pour l'Italie fasciste

Rome, 18 (A.A.) — Le comte et la comtesse Teleki et le comte Csaky, accompagnés de leur suite, sont arrivés ce matin à Palazzo Madama. A 10 h. 15, la mission hongroise a été au Panthéon déposer une couronne sur les tombes des souverains italiens ; à 10 h. 30, elle en a fait de même à la Tombe du Soldat Inconnu et à 10 h. 45 devant le « sacrarium » des morts de la Révolution. Les ministres hongrois se rendirent à 11 heures 50 au palais royal où le souverain reçut le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères hongrois, tandis que la reine recevait la comtesse Teleki.

A midi 30, les souverains offrirent, en leur honneur, un déjeuner de 56 couverts.

A 17 heures, le Duce et le président du Conseil, le comte Teleki, se sont entretenus à Palazzo Venezia. Le soir, à 21 heures, banquet à Palazzo Venezia.

Un déjeuner a été offert, d'autre part, en l'honneur des journalistes hongrois qui accompagnent la délégation par le directeur général de la presse étrangère. De

nombreux journalistes et des fonctionnaires du ministère de la Propagande y ont assisté. Des discours chaleureux ont été échangés. Le porte-parole des journalistes hongrois s'est exprimé en langue italienne et dit son admiration et celle de ses collègues ainsi que leur dévouement envers le Duce.

S. E. le comte Teleki a fait des déclarations à la presse. Il a dit son amitié sincère et son admiration enthousiaste pour l'Italie et a rappelé que l'un de ses oncles fut colonel de Garibaldi. Toute la nation hongroise, a-t-il ajouté, nourrit une profonde gratitude envers l'Italie et envers le Duce qui fut le premier défenseur de la cause magyare.

La journée d'aujourd'hui

Demain (aujourd'hui) à 18 heures, grandes manifestations en l'honneur des hôtes hongrois au Stade des Marbres. Les étudiants de l'Académie de la G. I. L., les « marinetti » de l'école Caracciolo, de Sabaudia, les Giovane Italiane et une Légion d'Avantgarde et de Balilla y prendront part.

M. Chamberlain aux Communes

L'Angleterre et le "statu quo"

Un article de la «Correspondance Diplomatique et Politique»

Berlin, 18 (A.A.) — Le Correspondance Diplomatique et Politique relève aujourd'hui, encore une fois, les conceptions ambiguës de l'Angleterre concernant le principe du statu quo.

Il rappelle que, par exemple, en Palestine, la résistance des Arabes contre l'introduction d'un élément étranger dans leur pays est pour les Anglais un acte de révolte et la répression de cette révolte reste une pure action policière, de même que lorsque dans d'autres parties de l'Empire, comme en Australie et en Afrique du Sud, on modifie systématiquement et dans ce dernier pays même par l'envoi de troupes, le statut accepté solennellement d'un mandat colonial, les Anglais ne voient en cela aucune violation du droit ni aucune violence à l'égard de la population, mais simplement une nouvelle phase d'une évolution normale. Faisant suite allusion à la question d'Irlande, le journal dit :

« L'Angleterre a donc maintes occasions de s'occuper des affaires qui se déroulent chez elle et elle ferait bien de contrôler si tous ces rapports à l'intérieur de l'Empire ont lieu sur une base de loyauté et dans un esprit de bonne entente. Lorsque l'Angleterre aura pu constater que chez elle tout est bien en ordre, elle pourra commencer alors à donner la leçon à d'autres. Mais aussi longtemps que cela n'est pas le cas, personne ne croira que la morale que prêche l'Angleterre vaut plus qu'un simple sermon de circonstance. Chacun verra là, au contraire, un prétexte de se mêler de questions dans des régions où elle n'a rien à y voir, rien que pour troubler les relations entre des peuples qui voudraient collaborer et vivre tranquillement les uns à côté des autres ».

Les préparatifs de l'Exposition de Rome 1942

LE DUCE VISITE LES CHANTIERS
Rome, 18. — Le Duce a visité aujourd'hui la zone des préparatifs de l'exposition universelle. Il s'est rendu d'abord au pavillon où sont les plans, relevés et maquettes des constructions destinées à avoir un caractère permanent. Un film documentaire montrant les progrès des préparatifs y a été projeté. Puis le Duce a visité tour à tour les chantiers de l'église des SS. Pierre et Paul, du palais de l'Exposition de la Romanité et a abouti sur l'emplacement de la future Place Impériale dont le centre sera occupé par le monument à Guglielmo Marconi.

Au village ouvrier, le Duce a assisté à la distribution de 500 uniformes de Balilla aux enfants des familles de travailleurs. Il a inspecté ensuite les travaux de reboisement exécutés par les soins de la milice forestière. A l'issue de sa visite aux chantiers, le Duce a exprimé sa satisfaction au commissaire pour le rythme rapide des travaux et a ordonné qu'une double paye soit servie aux ouvriers pour la journée d'hier.

La détente

Londres, 19 — La nouvelle du départ d'Espagne de 2.000 volontaires italiens a produit ici une très forte impression. Elle confirme l'impression de détente consécutive aux démentis divers qui sont venus dilapider l'atmosphère de panique suscitée ces jours derniers.

Ainsi, les autorités espagnoles de Tetouan ont donné, au consul général d'Angleterre à Tanger, l'assurance que les bruits sur l'occupation espagnole imminente de Tanger sont absolument mensongers.

De même, le ministre d'Italie à Lisbonne a démenti, de la façon la plus formelle, les rumeurs au sujet de prétendues concentrations de troupes italiennes en Espagne aux abords de la frontière du Portugal.

Pas de "garantie" à la Hollande, le Danemark et la Suisse

Londres, 19 — Répondant à une question du conservateur Duncan, aux Communes, M. Chamberlain a déclaré que quoique l'Angleterre attache incontestablement une importance considérable à l'indépendance de la Hollande, du Danemark et de la Suisse, elle n'a pris aucun engagement formel à l'égard de ces pays.

Il a déclaré que les conversations diplomatiques entre Londres et les pays intéressés, notamment l'U.R.S.S., se poursuivent régulièrement.

— Je ne suis pas en mesure d'ajouter quoi que ce soit — a-t-il ajouté — à la déclaration faite au nom du gouvernement au cours du débat du 13 avril. Je suis heureux de profiter de cette occasion pour informer la Chambre de la grande satisfaction avec laquelle le gouvernement britannique accueille la récente initiative de M. Roosevelt.

M. Butler, répondant à une demande au sujet de Dantzig, s'est borné à déclarer que la question est du ressort de la Société des Nations.

Les conversations anglo-soviétiques

Varsovie, 19 (A.A.) — M. Beck a reçu hier l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Varsovie.

Les cercles autorisés gardent la plus grande réserve au sujet des négociations anglo-soviétiques qui, déclarent-ils, se déroulent hors du cadre, de l'accord anglo-polonais.

Lesdits cercles ajoutent que le gouvernement polonais n'a pas encore pris position, dans l'attente de la conclusion de l'accord entre la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S.

★

Londres, 19 — Les pourparlers anglo-soviétiques sont suspendus en attendant le retour de M. Maisky.

Un démenti roumain

Bucarest, 18 — On dément, de façon formelle, la nouvelle donnée par une Agence anglaise, suivant laquelle la Roumanie autoriserait, en cas de guerre, le passage à travers son territoire des troupes soviétiques.

Un accord sur la question de Dantzig est imminent

Berlin, 18. — Dans les milieux bien informés on affirme que l'Allemagne réalisera dans un proche avenir l'accord avec la Pologne sur la question de Dantzig.

Suivant des nouvelles de Varsovie, des négociations secrètes seraient déjà en cours dans la capitale polonaise.

Les conversations italo-yougoslaves à Venise

Belgrade, 18. — La rencontre entre les ministres des affaires étrangères italien et yougoslave aura lieu, suivant ce que l'on affirme ici, le samedi 22 avril à Venise. S. E. M. Markovitch partira de Belgrade vendredi en compagnie du ministre d'Italie M. Indelli.

Les conversations dureront 2 jours.

Le général Pellegrini à Berlin

Berlin, 18. — Le général de l'aéronautique italienne Pellegrini avec sa suite est arrivé à l'aérodrome de Berlin ; il a été reçu par le sous-secrétaire au ministère de l'air général Milch et divers représentants du gouvernement et des forces armées.

Les grandes lignes de la politique extérieure italienne exposées dans l'adresse responsive au discours de la Couronne

Avec la France, ni "paix" ni "conflit"

Rome, 18 — La Chambre des Faisceaux et Corporations s'est réunie à 16 heures en Assemblée plénière. Le comte Costanzo Ciano a prononcé un vibrant discours. Il a exprimé les sentiments de vibrante gratitude qu'il ressent à l'égard du Duce, qui l'a confirmé à son poste de président de la Chambre et de S. M. le roi qui a approuvé la proposition du Duce à cet égard.

Le conseiller national Ezio Mario Gray a donné lecture ensuite du texte de l'adresse responsive au discours de la Couronne. La politique étrangère de l'Italie, y est longuement évoquée. On précise que l'axe Rome-Berlin demeure l'élément fondamental de cette politique. La valeur de l'axe réside dans le fait qu'il ne constitue plus une simple alliance politique mais une rencontre de deux révolutions. Et parce qu'il se heurte, dans le monde, à l'action incendiaire du bolchévisme et à l'incompréhension opaque des démocraties, il a été étendu de façon à englober le Japon, la Hongrie, le Mandchoukouo et l'Espagne.

Le message salue avec sympathie les légitimes aspirations du Japon et ajoute : — Partout où l'Italie fasciste rencontre la compréhension et le respect de ses justes droits, elle y répond par l'amitié et la collaboration.

Même avec l'Angleterre, après l'erreur des sanctions, l'entente est devenue possible dès qu'elle a reconnu la nécessité de traiter, sur la base de la parité des empires italien et anglais, pour résoudre pacifiquement les questions pendantes.

Concernant les relations italo-françaises, le document constate que la nature des rapports ne peut être caractérisée ni par le mot paix ni par le mot conflit. Il y a tout un passé, fait de désillusions amères et d'incompréhension pour l'effort de l'Italie durant quatre ans de guerre.

Les questions pendantes ont été indiquées par la note du 17 décembre et précisées par le Duce lors de la célébration du XXème anniversaire des Faisceaux.

« Le monde — dit l'adresse — a pu admirer, une fois de plus, l'énergie, la clarté et aussi la modération qui caractérisent la politique fasciste.

« Après avoir fixé nos buts avec honneur et justice, il est désormais certain que tous les efforts nationaux sont irrévocablement tendus vers ce qui, chaque fois, semble la voie opportune et nécessaire pour y parvenir. »

Le document enregistre l'union de l'Albanie à l'Italie et s'étend ensuite sur l'œuvre d'organisation intérieure du pays. En matière économique, il enregistre la « mobilisation enthousiaste de la nation » en faveur de l'autarcie ; il rappelle les accords du Latran qui, après dix ans d'exécution, demeurent le fondement de la collaboration entre l'Etat et l'Eglise ; la maison de Savoie et le régime qui, « plus il dure, se renouvelle et innove » sont la garantie de l'avenir qui attend la patrie italienne.

Une longue ovation a salué la lecture de l'adresse qui a été votée par acclamations.

Une charge à fond contre M. Roosevelt à la Chambre américaine

LES INSULTES ANTERIEURES CONTRE MUSSOLINI ET HITLER EXCLUENT L'ACCEPTATION DE SES PROPOSITIONS DE PAIX

Washington, 18 (A.A.) — Hamilton Fish, député républicain, a déclaré à la Chambre des députés qu'il n'est pas sûr si l'appel de paix de Roosevelt n'est pas plutôt un geste dramatique et sensationnel.

— « Les insultes antérieures à l'égard des Etats totalitaires faites par Roosevelt, dit-il, excluent que des propositions de paix du Président des Etats-Unis soient acceptées. Pendant plus d'une année Roosevelt et son cabinet ont attaqué par des paroles provocantes Hitler et Mussolini. Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, la politique extérieure de ce pays est basée sur la menace ainsi que sur des attaques contre les régimes et les chefs de nations.

★

« Cash and carry »

Washington, 19 (A.A.) — Le sénateur Pittman a annoncé que la clause « cash and carry » (payez comptant et transportez) de la loi de neutralité actuelle, arrivant à expiration le 30 courant, ne serait pas prolongée de soixante jours, contrairement aux prévisions.

A partir du 1er mai 1939, en vertu de la loi actuelle, la seule mesure que le gouvernement américain pourrait prendre en cas de guerre, serait l'embargo sur les exportations d'armes et de munitions. Il ajouta qu'il chercherait à faire voter une nouvelle clause basée sur le même principe « cash and carry ». Il a l'intention de demander au congrès d'imposer une restriction au commerce entre les Etats-Unis et le Japon car il estime que celui-ci viola le traité des Neuf Puissances assurant l'intégrité territoriale de la Chine.

Le sénateur Borah contre les sanctions économiques

Le sénateur Borah a déclaré devant la Commission d'Enquête pour la révision de la loi de neutralité, que les sanctions économiques contre les nations violentes traitées avec les Etats-Unis constitueraient, de la part des Etats-Unis, un acte de guerre.

Le retour de M. Hitler à Berlin

Berlin, 18 (A.A.) — M. Hitler arriva à 15 heures à Berlin provenant d'Autriche et se rendit immédiatement à la chancellerie du Reich.

LA VISITE DE M. GAFENCU A BERLIN

Les toasts d'hier soir

Berlin, 19. — Des toasts ont été échangés au cours du banquet offert hier soir en l'honneur de M. Gafencu.

Le ministre von Ribbentrop a exprimé la conviction que les échanges de vues francs et sincères dont la visite du ministre des affaires étrangères roumain est l'occasion, permettront de développer et d'approfondir les relations amicales entre les deux pays.

M. Gafencu a rappelé l'accord commercial récemment conclu sur des bases nouvelles et grâce à des méthodes qui se sont révélées fructueuses pour les deux parties et a exprimé la certitude qu'il servira de base à une intensification de la collaboration pacifique germano-roumaine.

LES MEURTRIERS DU CONSUL D'ANGLETERRE A MOSSOUL

C'étaient deux adolescents !

Londres, 18 (A.A.) — On apprend de Bagdad que deux étudiants âgés respectivement de 16 et 17 ans ont été condamnés à mort comme les participants principaux à l'assassinat du consul de Grande-Bretagne à Mossoul. Eu égard à l'âge des accusés, la peine a été commuée en 15 ans de prison.

UNE PERQUISITION DE GRAND STYLE A JERUSALEM

Jérusalem, 19. — Hier on a procédé dans la vieille ville à la perquisition la plus importante à laquelle on ait jamais assisté jusqu'ici. Tous les passants arabes ont été concentrés sur les principales places où ils ont été fouillés ; 60 personnes, trouvées en possession de tracts ont été arrêtées.

L'IRAN A RECONNU LE GOUVERNEMENT DE BURGOS

Burgos, 18. — L'Iran a reconnu de jure le gouvernement de Burgos.

LA REPONSE DE CAUDILLO A PIE XII

Séville, 18. — En réponse au message adressé par radio aux Espagnols par le Souverain Pontife, le généralissime Franco a télégraphié à Sa Sainteté pour la remercier de réconfort qu'il a apporté au peuple espagnol et à son gouvernement afin que l'Espagne qui fut toujours à l'avant-garde de la défense de la tradition catholique dépasse à l'avenir son passé.

